



Les soignants invitent l'anthropologie à l'hôpital

Nous avons la chance d'être adossés à une université multidisciplinaire, réputée en sciences humaines et sociales et notamment en anthropologie : la science qui décrit la société et s'appuie sur la démarche de l'ethnologue qui collecte les données sur le terrain, les analyse et les compare.

Il se trouve que l'hôpital est un lieu de la société particulièrement propice à l'exploration ethnologique. Non pas au sens de l'analyse des mœurs de tribus exotiques, mais comme décrivant le fonctionnement d'une des institutions de la société reconnue comme la plus complexe : l'hôpital.

Il est complexe car non seulement la mission d'un hôpital est multiple mais elle se déploie face à une double diversité ; celle des usagers et celle des hospitaliers.

Nous avons donc demandé en 2013 à des anthropologues leur regard scientifique sur l'hôpital. Cela s'est concrétisé par la réalisation d'une recherche-action menée grâce au soutien de la Fondation de France et pilotée par la direction de la communication et de la culture avec la direction des soins et les anthropologues.

La mission d'un hôpital-CHU est multiple :

- les soins pour bien soigner aujourd'hui,
- la recherche pour bien soigner demain,
- l'enseignement pour transmettre nos connaissances,
- l'innovation pour accélérer et diffuser les progrès,
- la prévention car le paradoxe qui nous anime est d'éviter aux citoyens d'avoir à fréquenter notre institution.

La mission d'un hôpital s'exerce au bénéfice de patients très divers : leur diversité géographique, culturelle, religieuse, sociale et d'âges, explique des représentations de la maladie et de la médecine très variées dont il faut avoir pris conscience pour bien soigner.

Et la mission d'un hôpital est mise en œuvre par des hospitaliers eux-mêmes divers, façonnés par leur culture professionnelle, de genre, de classe d'âge, etc.

Face aux incompréhensions et aux malentendus dans la relation de soin pouvant naître de cette diversité culturelle et parce qu'il fallait choisir un angle d'approche, ethnologues et soignants ont choisi d'étudier le thème de la pudeur.

Un groupe transversal formé d'aides-soignants, médecins, infirmiers, cadres, assistants sociaux de tous pôles et de tous sites a, avec les anthropologues, analysé et décrypté « *la diversité culturelle et la pudeur dans les soins pour une meilleure communication entre soignants et soignés* ».

En gynécologie-obstétrique, en orthopédie, à l'unité 26 de l'hôpital Saint-André ou aux urgences de Pellegrin, ce sont 190 personnes (soignants, patients et familles) qui se sont prêtées à des entretiens et observations, multipliant les angles de vue et les exemples de situations mettant en jeu la question de la pudeur et méritant l'analyse collective.

À partir de ce travail, dès 2015 des formations en référence à l'axe bientraitance du plan de formation ont été proposées aux hospitaliers et un groupe de travail nommé « groupe

ressource » a participé à l'élaboration d'outils susceptibles de favoriser le changement de regard et de pratiques. Les soignants qui ont suivi ces groupes de travail et ces formations font part d'une prise de conscience et d'une grande aide dans leur exercice professionnel ultérieur.

Parmi les outils créés, un guide de l'interprétariat sera bientôt mis à disposition des professionnels du CHU de Bordeaux pour les orienter vers les ressources existantes dans notre établissement afin de pallier les difficultés de communication liées à la langue.

D'autres outils sont des supports pédagogiques. De brefs films réalisés avec des comédiens, dans le cadre du dispositif « Culture et Santé » financé par la Région, l'Agence Régionale de Santé et la Direction Régionale des Affaires Culturelles, permettront d'aborder, en formation, les notions d'intimité et de confidentialité, d'interprétariat ou encore de laïcité. Une affiche intitulée « Pour mieux soigner, se comprendre », qui représente « l'Arbre de la diversité », sera un support de réflexion pour les patients, soignants et enseignants sur l'enjeu du « vivre ensemble », au-delà de la diversité.

En 2018 ce travail se poursuivra. Bonne année aux professionnels du CHU, Bonne année aux patients si divers qui nous font confiance, Bonne année 2018 à tous, dans l'ouverture de notre CHU aux sciences humaines et dans le respect de la diversité de chacun, pour toujours mieux « vivre ensemble ».



Philippe Vigouroux,
Directeur général
Président
du directoire

L'évolution des métiers et des compétences paramédicales...

Le développement de la professionnalisation des agents de santé paramédicaux contribue à l'amélioration de la qualité des soins dispensés au CHU de Bordeaux. Cet enrichissement des domaines d'expertises peut se décliner selon 5 axes portant sur l'organisation des soins et la montée en compétence des professionnels paramédicaux.



1

La convergence médico-soignante

25 unités dans une dynamique managériale qui renforce les binômes médico-soignants d'encadrement

La coordination des soins a engagé depuis 2007 une démarche visant à répondre à l'adaptation des organisations de soins du CHU de Bordeaux.

Ce projet s'articule autour de l'organisation du travail au sein des unités et secteurs d'activité, véritables espaces de régulation collective pour mieux répondre à la demande en soins des patients. La volonté est de renforcer l'implication des acteurs et le travail en équipe sur les thématiques relatives à l'organisation de la prise en charge du patient.

Ainsi, et de façon concertée avec les équipes médicales, le **projet de convergence médico-soignante** a pour objectifs :

- de **mieux articuler** les organisations médicales et paramédicales au sein de chaque unité de soins,
- de **formaliser et mettre en œuvre**, au quotidien, des principes d'organisation et des règles de fonctionnement, dans le cadre d'un travail en commun, pour définir un contrat interne d'organisation basé sur une réflexion partagée entre les professionnels paramédicaux et médicaux.

Ce contrat intègre l'identification de temps d'échanges et de dialogue prenant en considération les responsabilités, contraintes et obligations de chaque filière professionnelle pour parvenir à un équilibre propice entre la sécurité des soins pour le patient et la qualité de vie au travail pour les professionnels.



2

Les SIIPS

Un indicateur pluri professionnel reconnu par le ministère de la santé

Peu d'établissements de santé ont un déploiement d'indicateurs aussi abouti, valorisant la prise en charge des patients effectuée par les professionnels paramédicaux, mais également leurs tâches afférentes. Cela a été possible grâce à la collaboration de la direction des soins avec un médecin du département d'information médicale.

Le CHU de Bordeaux a mis en œuvre dès 1995 :

- les SIIPS (Soins Infirmiers Individualisés à la Personne Soignée), permettant d'avoir "une photographie" des besoins en soins des patients,
- les AAS (Activités Afférentes aux Soins) valorisant l'activité hors soins réalisée par les paramédicaux.

Les SIIPS apprécient la demande en soins prise en charge par les infirmières et les aides-soignants sous forme de cotation. Quotidiennement, l'équipe soignante doit se poser une question qui peut paraître simple : « *Que dois-je programmer comme soins à chacun des patients présents dans l'unité ?* ». Le résultat apporte un éclairage permettant une aide à la décision pour l'optimisation des ressources humaines au regard de la charge en soins.

Ces deux indicateurs s'inscrivent dans la démarche qualité initiée par le CHU de Bordeaux, car ils créent chez les soignants une dynamique centrée sur la personne soignée et les soins à lui prodiguer. Ils les interrogent autant sur leurs pratiques professionnelles que sur l'organisation des soins.

Les résultats des SIIPS sont intégrés dans le calcul du coût des séjours depuis 2016.



3

Formations paramédicales

De l'universitarisation à une chaire d'excellence

L'universitarisation des formations paramédicales, débutée en 2009 avec la formation infirmière, a eu comme conséquences la revalorisation des diplômes et des professions elles-mêmes et, déclinée dans la loi de modernisation du système de santé de janvier 2016, l'émergence de nouvelles compétences pour répondre à la demande en soins des patients.

Ce processus de reconnaissance par la recherche infirmière se concrétise également début 2018 par la création d'une chaire d'excellence en sciences infirmières et paramédicales, en partenariat avec l'Université de Bordeaux, le Site de Recherche Intégrée, Bordeaux Recherche Intégrée en Oncologie (SIRIC BRIO), le conseil régional Nouvelle-Aquitaine, l'Agence Régionale de Santé (ARS) et le CHU de Bordeaux. Elle vise le développement de la formation à la recherche des professionnels de santé paramédicaux. Ses objectifs sont de :

- permettre un accès à la recherche interdisciplinaire,
- accompagner les professionnels dans toutes les étapes de recherche,
- permettre aux professionnels de développer des compétences à la lecture critique et à la rédaction d'articles scientifiques,
- intégrer des patients dans la construction des projets de recherche,
- développer des collaborations régionales, nationales et internationales.

Cette chaire d'excellence a pour ambition de soutenir les professionnels pour des soins exemplaires, efficaces et de qualité, et préparer l'accès à des formations universitaires jusqu'au troisième cycle.

un enjeu au cœur de l'actualité



4

La recherche paramédicale

20 projets financés depuis 2010

La recherche en soins, intégrée dans les orientations institutionnelles du projet d'établissement, a permis la création de l'Unité de Recherche et d'Innovation en Soins et en Sciences Humaines (URISH), première unité de ce type en France.

L'innovation est également portée par les paramédicaux avec plusieurs projets permettant la construction :

- d'un outil de dépistage des fragilités chez les patients atteints d'un cancer des voies aérodigestives supérieures,
- d'un outil personnalisé de dépistage de dénutrition des personnes âgées.



5

Perspectives d'avenir

Les pratiques avancées et les protocoles de coopération

Le développement de ces deux axes se situe dans un contexte de santé publique se caractérisant entre autres par le vieillissement de la population, la chronicisation de certaines maladies, la disparité de l'offre de soins avec la désertification médicale. Ils en appellent clairement à plus de coopération entre les professionnels de santé.

Domaine en pleine structuration, en attente des décrets d'application, les pratiques avancées se basent sur des critères tels que : les études supérieures, la certification des spécialités et la pratique clinique. C'est l'exercice par les professionnels de santé de nouvelles compétences à partir d'activités réglementées.

Le CHU de Bordeaux s'est inscrit bien en amont dans cette démarche en identifiant des infirmières en pratiques avancées notamment en oncologie pour assurer la coordination de la prise en charge. Les protocoles de coopération, quant à eux, regroupent des actes qui peuvent sous conditions être transférés par les médecins aux professionnels paramédicaux expérimentés. Au CHU de Bordeaux, sont actuellement autorisés ou en cours d'autorisation cinq protocoles :

- la réalisation d'échographies en service de cardiologie,
- l'évaluation et le suivi des plaies chroniques complexes,
- l'indication et la réalisation de ponctions de lymphocèle après chirurgie reconstructrice,
- la pose de PICC-Line (cathéter veineux central inséré par voie périphérique profonde) en salle de radiologie interventionnelle,
- le dépistage précoce des rétinopathies chez les nouveau-nés prématurés.

Ces innovations initient les démarches de pertinence des soins. Ce projet, en plein essor au CHU de Bordeaux, interroge les pratiques, en revisitant les organisations dans le but d'offrir aux patients le juste soin.

Avec l'aide de la Cellule d'Appui Méthodologique à l'Évaluation des Pratiques Professionnelles et à la Pertinence des Soins du CHU, trois projets sont en cours :

- le regroupement d'enfants dans un même secteur d'hospitalisation,
- le codage dans le dépistage de la dénutrition,
- le parcours complexe des patients.

Cette dynamique légitime le CHU de Bordeaux pour recevoir le 7^e congrès mondial des infirmières et infirmiers francophones qui se déroulera du 3 au 6 juin 2018 au Palais des Congrès de Bordeaux sur le thème : « chercher, innover et soigner ».

La direction des soins du CHU favorise les partages d'expériences, la construction de réseaux et la poursuite des engagements dans la recherche, l'innovation et le soin.



En savoir plus : congres-sidiief.org
 Votre contact au CHU : valerie.berger@chu-bordeaux.fr

Luc Durand, coordonnateur général des soins
 Valérie Berger, cadre supérieur de santé
 Marie-Christine Weider, cadre supérieur de santé

Protégeons les bébés !

L'impact des polluants de notre environnement moderne sur notre santé est de plus en plus préoccupant et implique dans de nombreuses pathologies.

Infertilité, mal formation, asthme précoce... autant de conséquences qui justifient les actions préventives auprès des populations les plus vulnérables.

Pour les futurs parents, sur le chemin de la conception jusqu'au retour à la maison, les professionnels du CHU diagnostiquent, informent, sensibilisent, pour prévenir ces risques.

À la maternité du CHU de Bordeaux (Centre Aliénor d'Aquitaine), où naissent 5 500 enfants par an, un groupe de professionnels, avec le soutien de l'ARS Nouvelle-Aquitaine, s'est formé aux problématiques de santé environnementale. Il propose des conférences, des ateliers pratiques, à l'ensemble des professionnels, afin que ces derniers portent des conseils avisés, simples et rassurants aux parents et futurs parents. Ces recommandations concernent le plus souvent la qualité de l'air intérieur et orientent sur le choix des produits ménagers utilisés, les cosmétiques, l'aération des pièces au domicile, l'achat du mobilier pour enfant, l'alimentation... Cette thématique fait maintenant partie intégrante du cursus de formation des étudiants en maïeutique.

Pour les familles les plus exposées, faisant face à l'infertilité, à la prématurité ou à des malformations congénitales chez leurs nouveau-nés, des consultations spécialisées en santé



Atelier de mise en pratique conduit par les soignantes de la maternité

environnementale sont développées au sein de l'équipe du centre ARTEMIS*.

Ce centre a été mis en place au CHU par l'ARS Nouvelle-Aquitaine et avec le soutien de l'ANSES (Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail) et de Santé Publique France, pour aider les cliniciens (gynécologues-obstétriciens et pédiatres) et les patients, dans la mise en œuvre d'actions de prévention individuelles ciblées sur l'environnement. Lors de cette prise en charge, une évaluation des expositions environnementales (professionnelles et extra-professionnelles) est réalisée pour permettre de proposer des actions de prévention individuelles adaptées à chaque couple en fonction de ses expositions (aménagement des postes de travail des personnes en âge de procréer et a fortiori des femmes enceintes, suppression de certaines activités domestiques, information sur les risques comportementaux et orientation vers des prises en charge adaptées (tabac, alcool, éducation à la santé...).

À vos agendas

Du 3 au 5 avril 2018

Hall de la maternité, centre Aliénor d'Aquitaine – groupe hospitalier Pellegrin Stand 'santé environnementale' organisé par des élèves en maïeutique, ouvert à tous !

Le saviez-vous ?

Il existe un indice d'émission de particules dans l'air pour la peinture et le mobilier, il se repère à ce visuel... pensez-y au moment d'aménager la chambre de bébé, et aérez la pièce dans le mois précédant la naissance.



*ARTEMIS : Aquitaine Reproduction Enfance et Maternité Santé environnement



Des résidus de médicaments dans les eaux du CHU ?

Une fois ingérées, des molécules médicamenteuses et leurs métabolites se retrouvent par excrétion dans les eaux usées de l'hôpital. Ces eaux sont acheminées vers une station d'épuration, mais certaines molécules ne sont pas stoppées et se retrouvent in fine dans le milieu naturel.

Dans sa démarche volontaire de développement durable, le CHU de Bordeaux a souhaité mieux connaître la quantité et la nature des molécules rejetées dans ses eaux.

L'étude RESEAU*, réalisée avec le concours de l'Université de Bordeaux, Bordeaux métropole, l'IRSTEA** et le groupe Suez a permis de mettre en lumière la quantité de micro polluants (en particulier les résidus médicamenteux) rejetés dans les eaux usées du site du groupe hospitalier Pellegrin à partir de prélèvements réalisés en 2016 : 784 g de résidus médicamenteux rejetés par jour. Plus de 80% sont des molécules de paracétamol. Le reste correspond à une variété de molécules parmi lesquelles on retrouve par exemple l'antiépileptique gabapentine (24 g/jour) ou l'anticancéreux cyclophosphamide (80 mg/jour).

Au niveau du CHU de Bordeaux, des actions ont déjà été planifiées, comme la juste prescription, la sensibilisation des agents à la bonne utilisation des produits chimiques ou de restes de solutions médicamenteuses (à ne pas rejeter dans l'évier)...

L'étude démontre également qu'à l'échelle de la métropole bordelaise, le groupe hospitalier Pellegrin ne représente que 7% des apports de résidus médicamenteux qui arrivent à la station d'épuration Louis Fargues. Avec l'important développement des soins ambulatoires et la délocalisation de l'activité hospitalière au domicile des patients, ainsi que les traitements au quotidien, la problématique des résidus de médicaments se pose aussi et surtout en-dehors des murs de l'hôpital. Autant qu'un problème d'organisation hospitalière, le risque émergent, sanitaire et environnemental de la diffusion des résidus de médicaments dans l'environnement devient l'affaire de tous !

Pierre-Yves Koehrer, ingénieur développement durable



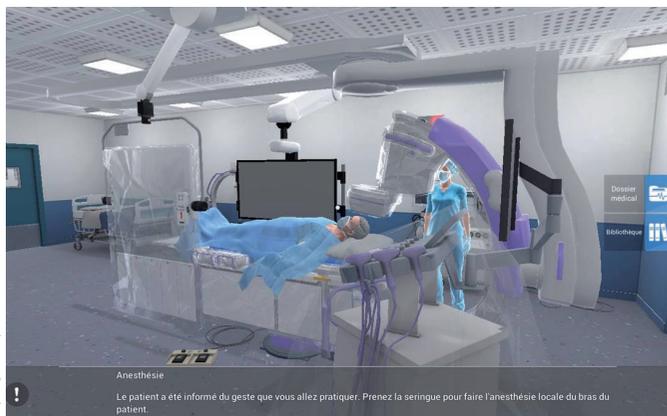
Pour en savoir plus, consultez la vidéo en ligne des résultats de l'étude : www.chu-bordeaux.fr (rubrique CHU/ développement durable).

*RESEAU : Ressource en EAU

**IRSTEA : L'Institut national de Recherche en Sciences et Technologies pour l'Environnement et l'Agriculture

Radioprotection

Un « serious game » au service de la formation : un moyen de rendre ludique et attractive une formation sérieuse



Anesthésie
Le patient a été informé du geste que vous allez pratiquer. Prenez la seringue pour faire l'anesthésie locale du bras du patient.

Le CHU de Bordeaux a mis en place une organisation permettant de gérer la formation à la radioprotection des travailleurs qui fonctionne très bien pour le personnel paramédical. Ainsi plus de 75% de ce personnel est formé.

Néanmoins, le maintien des compétences demeure un problème pour l'ensemble du personnel pour qui les horaires, le format ainsi que la durée des sessions de formations actuellement proposées peuvent ne pas convenir. Afin de répondre à une demande d'action corrective formulée par l'Autorité de Sécurité Nucléaire (ASN), le CHU de Bordeaux va développer une formation dispensée par simulateur numérique accessible via un navigateur internet et

une application dédiée ou, en plus vulgairisé, un serious game.

Ainsi, 200 opérateurs supplémentaires pourront se former courant 2018 grâce à la simulation numérique. Plusieurs bénéfices sont attendus de cette formule : augmenter le taux d'adhésion des apprenants avec des outils contemporains ayant un aspect ludique et améliorer la mémorisation des apprenants grâce à une pratique virtuelle dans les conditions du réel.

Le CHU de Bordeaux est le premier CHU à proposer cette solution de formation à son personnel.

Stéphanie Mora, ingénieur radioprotection

« Les travailleurs susceptibles d'intervenir en zone réglementée d'un point de vue radioprotection, bénéficient d'une formation à la radioprotection organisée par l'employeur » ... article R.4451-47 du Code du Travail

Dépistage prénatal non invasif (DPNI) de la trisomie 21 foetale dans le plasma des femmes enceintes



De gauche à droite :
Julie Bouron*,
Catherine Vanicatte*,
Cécile Boucher*,
Laetitia Gaston
bio-informaticienne,
Dr Caroline Rooryck-
Thambo, Guillaume
Ferran*, Virginie Raclet
ingénieur.

* Technicien(ne)s de laboratoire

La trisomie 21 a une incidence de 1/2000 naissances. Son dépistage anténatal a bénéficié d'évolutions technologiques majeures ces dernières années avec le développement des techniques de Séquençage Nouvelle Génération (NGS).

Celles-ci permettent d'étudier l'ADN foetal libre circulant dans le plasma maternel, et ainsi de déceler une trisomie 21 foetale lors d'une grossesse, sans pratiquer de geste invasif potentiellement à risque de fausse-couche (choriocentèse ou amniocentèse).

Ce développement a pu être réalisé au CHU de Bordeaux grâce au travail de l'équipe de

génétique moléculaire, au sein d'un consortium regroupant 7 CHU français. Les mises au point techniques suivies d'une étude de faisabilité sur 500 patientes ont permis, après deux années de travail, de proposer ce dépistage en routine au CHU de Bordeaux à partir du 1^{er} juin 2017 (Dr Caroline Rooryck Thambo). Rappelons que ce test est aujourd'hui recommandé par la Haute Autorité de Santé pour des femmes ayant un risque de trisomie 21 foetale allant jusqu'à 1/1000.

La mise en place du DPNI de la trisomie 21 par les centres hospitaliers universitaires représente

un enjeu considérable conditionnant la réorganisation des équipes biologiques et cliniques autour du diagnostic prénatal. Les progrès rapides dans ce domaine indiquent que le DPNI fera à terme partie intégrante de la routine de tous les centres de diagnostic prénatal, non seulement pour le dépistage des anomalies chromosomiques mais aussi pour celui des maladies monogéniques. Il était donc impératif de développer un savoir-faire et des outils innovants, pour une meilleure prise en charge des patientes et de leurs familles.

Premiers espaces extérieurs sans tabac au CHU de Bordeaux



Dans le cadre de son appartenance au réseau des hôpitaux promoteurs de santé, le CHU de Bordeaux est très impliqué dans la lutte contre les addictions et considère que ses établissements sont des lieux de vie pour ses patients et ses professionnels, et qu'il convient de promouvoir leur santé.



Philippe Vigouroux, directeur général du CHU de Bordeaux et Dominique Jaubert, Président de la Ligue contre le cancer Gironde

Première cause évitable de mortalité en France, le tabagisme est responsable de 60 000 morts par an dont 37 000 par cancer. Le CHU propose depuis plusieurs années des actions de sensibilisation et notamment des consultations d'aide au sevrage tabagique par les équipes de pneumologie sur ses trois sites. Il s'est donc tout naturellement mobilisé pour la deuxième année consécutive dans la campagne nationale « Mois sans Tabac ».

Le CHU a également choisi cette année d'ajouter un instrument d'action de lutte contre le tabac en signant le 7 novembre 2017, une convention de partenariat avec la Ligue contre le cancer et en créant les premiers espaces extérieurs sans tabac à l'hôpital Saint-André.

Un « Espace sans tabac », qu'est-ce que c'est ?

Lancé par la Ligue contre le cancer en 2012, le label national « Espace sans tabac » a pour vocation de proposer, en partenariat avec les collectivités territoriales, la mise en place d'espaces publics extérieurs sans tabac.

Ces espaces contribuent à :

- prévenir le tabagisme chez les jeunes et encourager l'arrêt du tabac ;
- éliminer l'exposition au tabagisme passif, notamment pour les enfants ;
- promouvoir l'exemplarité et la mise en place d'espaces publics conviviaux et sains ;
- préserver l'environnement (plages, parcs, squares...) des mégots de cigarettes et des incendies ;
- rompre le lien entretenu par l'industrie entre les loisirs et le tabac.

À l'hôpital Saint-André, cela se traduit concrètement par :

- la mise en place de six espaces extérieurs identifiés où il est totalement interdit de consommer du tabac,
- la réalisation et l'installation d'une signalétique spécifique : panneaux avec logo officiel du label, mise en place de claustras, marquage au sol, « abri » fumeurs dans la cour Saint-Raphaël et déplacements de certains cendriers.

En 2018, le CHU de Bordeaux prévoit également la création d'espaces extérieurs sans tabac sur le groupe hospitalier Pellegrin, avec pour objectif de l'étendre sur tous ses sites.

Laurent Vansteene, adjoint des cadres Groupe hospitalier Saint-André

6

ROSE



Connectez-vous sur www.chu-bordeaux.fr (rubrique cancer)

Premier système de covoiturage pour les patients et leurs proches

Rose Association propose le premier site convivial et solidaire de covoiturage à destination des patients et des aidants pour faciliter les trajets domicile-hôpital.

Le CHU de Bordeaux est le 1^{er} CHU à rejoindre RoseCar et à le proposer à ses patients. Le site ressemble à un site de covoiturage traditionnel. Il est convivial, facile d'utilisation et intuitif pour partager un bout de chemin jusqu'à l'hôpital. L'échange, le partage, le soutien et la solidarité sont au cœur de RoseCar.

3 communautés pour le CHU de Bordeaux, qui correspondent à 3 lieux géographiques :

- CHU de Bordeaux-Hôpital Haut-Lévêque à Pessac pour tous les patients fréquentant les centres de radiothérapie, médico-chirurgical Magellan, François Magendie...
- CHU de Bordeaux-Hôpital Saint-André en plein centre de Bordeaux
- CHU de Bordeaux-Groupe hospitalier Pellegrin à Bordeaux, pour les patients fréquentant le centre Aliénor d'Aquitaine, le Tripode, le centre François-Xavier Michelet

N'hésitez pas à en parler autour de vous, à vos patients, à vos proches

un service de
ROSE
association

Rose-association est une association reconnue d'intérêt général fondée par des malades et des proches de malades.

Son ambition : permettre aux femmes confrontées à un cancer de poursuivre leur vie de femme, d'épouse, de mère et de professionnelle pendant et après les traitements mais aussi de se sentir moins seule face à la maladie en leur permettant d'appartenir à une communauté.

Ses missions : accompagner, informer et défendre les droits des malades de cancer.

Pour en savoir plus : rose-association.fr

Mémoires du goût

Un projet artistique et culturel sur la thématique du goût a débuté en janvier 2017 à l'EHPAD Les Jardins de l'Alouette de l'hôpital Xavier Arnoz, qui accueille exclusivement des personnes âgées atteintes de la maladie d'Alzheimer ou maladies apparentées.



Dans le cadre de ce projet, des ateliers mêlant art culinaire et arts plastiques, jeux sensoriels et créatifs, sont régulièrement animés par Bruno Lahontâ, artiste plasticien, et Laurence de la Fuente*, écrivain et metteur en scène, accompagnés par Corinne Casaubieilh, animatrice et Frédéric Lebeau, assistant en soins de gériatrie au sein de l'EHPAD. Des temps de rencontres et de partage avec des artisans et producteurs locaux (boulangers, exploitants agricoles, chocolatiers...), à l'extérieur de l'EHPAD, sont également organisés.

Ces activités permettent la redécouverte de saveurs, d'odeurs, de textures, de couleurs, de formes ou encore de gestes. Associées à des lectures et à un travail d'écriture de textes liés à la gastronomie, elles contribuent à

réenclencher, chez ces personnes âgées atteintes de troubles de la mémoire, des réminiscences et à re-convoquer ainsi la transmission générationnelle des recettes et des repas familiaux.

Cette initiative originale soutenue par le Département de la Gironde dans le cadre de l'appel à projets « L'un est l'autre » se poursuivra jusqu'à la fin de l'année 2018. Elle aboutira à des créations artistiques et littéraires, et prévoit l'intervention d'un chef étoilé qui pourra revisiter des recettes transmises par nos aînés.

Lucile Renaud, chargée de l'action culturelle

** Une collaboration avec ces deux artistes a également lieu à l'hôpital Saint-André dans le cadre de la saison 2 du projet « Chambres à dessins, chambres d'écriture ».*

À l'honneur



Alain Juppé, président du conseil de surveillance du CHU de Bordeaux a remis les insignes de Chevalier de la Légion d'Honneur à deux de nos médecins, en présence de Philippe Vigouroux, directeur général du CHU de Bordeaux, et des équipes de la communauté hospitalière.



Le 1^{er} décembre 2017 : **Dr Maguy MICHEAU**, pédiatre hématologiste, ancien médecin des hôpitaux de Bordeaux, praticien hospitalier honoraire.



Le 19 décembre 2017 : **Dr Christine LEAUTE-LABREZE**, praticien hospitalier, dermatologie pédiatrique et centre de référence des maladies rares de la peau.

Vous aussi,

participez à la collecte des Pièces jaunes au CHU de Bordeaux !



C'est reparti, l'opération Pièces Jaunes organisée par la Fondation Hôpitaux de Paris-Hôpitaux de France (HP-HF) a lieu du **10 janvier au 17 février 2018**.

Depuis 1992, la Fondation HP-HF accompagne le CHU de Bordeaux dans la réalisation de près de 100 projets pour plus de 2 millions d'euros, autour des enfants et adolescents hospitalisés, pour améliorer leur quotidien, lutter contre la douleur, favoriser le rapprochement avec les familles ou proposer des activités.

Quelques exemples financés en 2017 :

- 'Chambres de l'extrême : laissez entrer la vie' pour le projet de rénovation et d'humanisation du secteur protégé pédiatrique (voir Passerelles n°84 - avril 2017) en oncologie et hématologie pédiatrique, la Fondation HP-HF a accordé une subvention de 350 000 €.
- En gastroentérologie et pneumologie pédiatrique, subvention de 5 000 € pour décorer le service et améliorer l'accueil des familles et des jeunes patients.

Save the date



40^{èmes} journées régionales hygiène hospitalière et prévention des infections associées aux soins Jeudi 29 et vendredi 30 mars 2018

Journées d'actualisation des connaissances et des pratiques en hygiène hospitalière organisées par le service d'hygiène hospitalière du CHU de Bordeaux, en partenariat avec le CPIAS Nouvelle-Aquitaine :

- Les microorganismes d'hier et d'aujourd'hui
- Nouvelles technologies, nouveaux patients et infections associées aux soins
- Tout sur les mains... SHA polémique
- L'hygiène de demain

➤ Journées ouvertes aux professionnels
Renseignements et inscriptions : emilie.zambon@chu-bordeaux.fr

2 jours pour imaginer la santé de demain !

Le CHU de Bordeaux est partenaire du 1^{er} forum 'santé et avenir', organisé par Sud Ouest les 1^{er} et 2 février 2018. Ces 2 journées de conférence et d'ateliers seront centrées sur les innovations et les mutations de la santé dans les territoires. Des professionnels de la santé, des institutions, des industriels et des patients échangeront et débattront sur les grands enjeux de demain.

Reservez ces deux journées et découvrez le programme dans les jours à venir sur le site internet du CHU de Bordeaux.

Colloques

1 février 2018

Soulager la douleur, toujours

15 mars 2018

Psychologie de la décision et management des risques – Regards croisés aéronautique et santé

21 mars 2018

15^e colloque management : la motivation

29 et 30 mars 2018

40^{es} journées régionales d'hygiène hospitalière : prévention des infections associées aux soins

30 mars 2018

19^e journée de chirurgie digestive : rencontre soignante

Centre de Formation Permanente des Personnels de Santé (CFPPS)
 Tél. 05 57 65 65 86
 cfpps.xa@chu-bordeaux.fr
 www.cfpps.chu-bordeaux.fr

Hommage aux personnels médicaux du CHU retraités en 2017



Pr Josseline Bertrand-Barat, Dr Paulette Bioulac, Dr Marie-Christine Boiteux, Dr Christian Boudey, Pr Dominique Chauveaux, Dr Monique Collot, Dr Jean-Marie Gbossou, Dr Jean-François Goussot, Dr Martine Guyot, Pr Hubert Huard de Verneuil, Dr Christian Kays, Dr Evelyne Peuchant, Pr Roger Salomon, Dr François San-Galli, Pr Claire Series, Dr Michel Thicoipé, Pr Jean-François Velly, Dr Anne Vital

Le 4 décembre dernier, Alain Juppé, président du conseil de surveillance et Philippe Vigouroux, directeur général du CHU de Bordeaux, ont rendu hommage à la communauté des médecins, pharmaciens et odontologistes du CHU partis à la retraite en 2017, en présence du Pr Jean-Luc Pellegrin, directeur du collège des sciences de la santé de l'Université de Bordeaux, du Pr Philippe Morlat, président de la commission médicale d'établissement, de Chantal Lachenaye-Llanas, directrice générale adjointe, des membres du conseil de surveillance et de l'équipe de direction. La reconnaissance collective forte et unanime a été largement exprimée, tout en soulignant la contribution de chacun aux soins apportés à la population de la Nouvelle-Aquitaine, sans oublier leurs activités sur le plan national et international, activités qui contribuent au rayonnement du CHU de Bordeaux.

Départ



Directrice des soins depuis 2009, **Christine Robin** a été nommée directrice de l'IFSI/IFAS de l'hôpital Saint-Louis à l'AP-HP, puis en 2013 de l'IFSI Xavier Arnoz au CHU de Bordeaux et en mars 2015 des deux IFSI du CHU. Le travail de rapprochement des deux IFSI a été au centre de sa mission notamment par le projet pédagogique commun, la mutualisation des stages, la structuration de l'équipe d'encadrement et du développement des compétences individuelles et collectives. Depuis le 1^{er} novembre, elle assure la direction de l'IFCS et de l'organisme de formation Sainte-Anne à Paris.

Arrivées



Jonathan Belcastro a pris ses fonctions de directeur de la recherche clinique et de l'innovation au CHU de Bordeaux, le 1^{er} octobre 2017. En poste au CHRU de Lille, puis à l'ARH de Midi-Pyrénées, il a rejoint le CHU de Toulouse où il a travaillé pendant près de 9 ans. Il a principalement occupé des postes aux finances, en tant que directeur de pôles (pédiatrie, maternité, imagerie) avant de piloter des dossiers de recherche clinique comme directeur adjoint. Il assurera le secrétariat général de la commission recherche et innovation des CHU présidée par Philippe Vigouroux.



Claire Rouzaud-Gay a intégré le CHU de Bordeaux le 4 septembre 2017 en qualité de directrice des soins en charge des activités médico-techniques et du groupe hospitalier Saint-André. Elle a rejoint l'équipe de la direction des soins animée par Luc Durand, coordonnateur général des soins. Elle a précédemment occupé les fonctions de directrice des soins et de directrice d'IFSI (Institut de formation en soins infirmiers) au sein du centre hospitalier de Pau puis d'Orthez.



Pascale Limoges a rejoint le CHU de Bordeaux, le 2 octobre 2017, sur les fonctions de directrice de la gestion des ressources humaines, au côté de François Sadran, directeur du département des ressources humaines et de Julie Cauhape, directeur du développement des compétences. Elle a été précédemment DRH au centre hospitalier (CH) de Saint-Nazaire, au CH de Sud Gironde, au CH de Cholet, au CH de Châteaubriant et directrice des services économiques et financiers au CH de Cadillac.



Directeur de la publication : Philippe Vigouroux

Rédacteur en chef : Chantal Lachenaye-Llanas

Direction de la communication : Frédérique Albertoni, Lydie Gillard

Comité de rédaction : Catherine Barraud, Dr Benjamin Clouzeau, Nathalie Garin-Darricau, Elisabeth Goetz, Dr Olivier Guisset, Nicolas Heuze, Pierre-Yves Koehrer, Marie-Hélène Lefort, Dominique Szeliga, Laurent Vansteene, André Weider

Photos : Guillaume Ferran, CHU de Bordeaux, Véronique Buger-Phanie, YML-CHU Bordeaux, Bruno Tariol

Conception : www.otempora.com

Impression : SODAL Langon

Imprimé avec encres végétales sur Balance Pure, papier 100% recyclé

ISSN n°1258 - 6242

